

LE MÉTIER D'ENSEIGNANT :

QUELLES ÉVOLUTIONS ? À QUELLES CONDITIONS ?

LE MÉTIER ENSEIGNANT À UN POINT DE BASCULE

Le métier enseignant est aujourd'hui traversé par un paradoxe fort : il reste largement choisi pour son engagement, son utilité sociale et son attachement à la transmission. Mais il est aujourd'hui confronté à une accumulation de tensions qui fragilisent à la fois son exercice, son attractivité et sa durabilité.

4 %

des enseignants français de collège estiment que leur profession est valorisée dans la société vs 22 % en moyenne dans l'OCDE

OCDE, Talis 2024



Ce qu'il faut comprendre

- La crise du métier enseignant ne se résume pas au recrutement.
- Le métier a changé dans ses conditions d'exercice et ses attentes.
- Le défi n'est plus seulement d'attirer, mais de rendre le métier soutenable.

Trois repères pour comprendre

1

6 réalités sur le métier enseignant aujourd'hui (p.2)

→ Les principaux constats sur les conditions d'exercice, les parcours et la crise d'attractivité.

2

Ce qui fragilise — et ce qui soutient — le métier (p.3)

→ Les enseignements clés de la recherche sur ce qui pèse — ou aide — durablement le métier.

3

5 priorités pour rendre le métier plus soutenable (p.4)

→ Les recommandations du Cnesco pour accompagner les évolutions du métier enseignant

6 RÉALITÉS SUR LE MÉTIER ENSEIGNANT AUJOURD'HUI

En France, la crise du métier enseignant résulte moins d'un facteur unique que d'un cumul de tensions professionnelles.

1

Un rapport au métier fragilisé

54 %

des enseignants estiment que les avantages du métier l'emportent sur les inconvénients – le niveau le plus bas parmi les pays de l'OCDE (74 %).

Mais ils restent une large majorité à déclarer se sentir utiles et engagés dans leur travail.

2

Un quotidien stressant

40 %

déclarent éprouver du stress au travail (moyenne OCDE : 49 %)

Le métier dépasse largement les heures de cours et inclut préparation, suivi des élèves, coordination et tâches administratives.

3

Un métier aux missions élargies

74 %

exercent dans des établissements où plus de 10 % des élèves ont des besoins éducatifs particuliers (moyenne OCDE : 46 %)

Le métier implique aussi davantage de gestion des comportements en classe et des relations avec les familles.

4

Un collectif peu structuré

2h

de travail en équipe par semaine (moyenne OCDE : 3 h)

Le travail collectif existe, mais ses formes les plus approfondies restent encore très rares.

5

Un accompagnement insuffisant

56 %

citent la faible pertinence de l'offre de formation comme frein à la formation continue (moyenne OCDE : 34 %)

Formation, accompagnement et développement professionnel restent encore trop peu structurés.

6

Une crise durable

66 %

choisiraient de nouveau le métier d'enseignant (moyenne OCDE : 73 %)

La part de ceux qui choisiraient de nouveau le métier d'enseignant a diminué par rapport à 2018 (74 %)

Le défi n'est plus seulement d'attirer, mais de rendre le métier durable.

CE QUI FRAGILISE — ET CE QUI SOUTIENT — LE MÉTIER

Ce que montrent les travaux de recherche

Ce qui fragilise, ce n'est pas seulement la charge de travail

1

Les difficultés du métier ne tiennent pas seulement à une charge plus élevée. Elles tiennent aussi à la diversification des missions et à la fragmentation des situations de travail. Le métier ne se vit plus partout de la même manière, selon les contextes d'exercice, les publics ou les attentes institutionnelles. Il se transforme également sous l'effet des évolutions numériques et de l'intelligence artificielle.

→ Le métier devient plus fragile quand ses repères deviennent moins lisibles.

L'autonomie ne suffit pas

2

L'autonomie professionnelle reste un levier essentiel du sens du métier. Mais lorsqu'elle repose surtout sur les individus, sans collectif de travail, sans encadrement de proximité ni espaces de régulation partagée, elle peut renforcer l'isolement, la charge mentale et le sentiment de devoir "faire face seul". La recherche montre qu'elle devient soutenable lorsqu'elle s'exerce dans un cadre clair, collectif et reconnu.

→ L'autonomie soutient le métier quand elle n'est pas synonyme de solitude.

Ce qui fait tenir le métier est souvent invisible

3

Le travail collectif, le mentorat, les temps de concertation, la formation continue pertinente ou les retours professionnels utiles jouent un rôle central dans la soutenabilité du métier. Ce qui aide à tenir n'est donc pas seulement individuel. Cela dépend aussi de la manière dont le travail est organisé, reconnu et accompagné dans la durée.

→ Ce qui use — ou soutient — le métier tient aussi à l'organisation du travail.

Deux leviers mis en avant par la recherche



Évaluer pour faire progresser

Une évaluation utile est une évaluation qui aide à progresser — pas seulement à contrôler.



Mieux organiser l'entrée dans le métier

La crise de recrutement se joue aussi dans la manière d'entrer dans le métier : progressivité, accompagnement, mentorat.

Le métier devient plus soutenable lorsqu'il est mieux accompagné, mieux organisé et mieux reconnu.

5 PRIORITÉS POUR RENDRE LE MÉTIER PLUS SOUTENABLE

Les travaux de la conférence montrent que rendre le métier enseignant plus soutenable suppose des évolutions structurelles dans ses conditions d'exercice, d'organisation et d'accompagnement. Parmi les 33 recommandations formulées par la conférence, 10 recommandations phares dessinent cinq priorités pour faire évoluer le métier enseignant.

Structurer les débuts dans le métier

Mieux organiser l'entrée dans le métier en articulant formation initiale, tutorat, mentorat et accompagnement de proximité.

Objectif : rendre les débuts plus progressifs, plus accompagnés et moins isolés.

→ [Recommandations R3 et R33](#)

Donner une vraie place au travail collectif

Inscrire dans le métier des temps reconnus pour la concertation, la coopération, le co-enseignement et le travail avec d'autres professionnels.

Objectif : sortir d'un exercice trop solitaire du métier.

→ [Recommandations R10, R28 et R31](#)

Repenser la formation et l'évaluation comme des appuis

Faire de la formation continue, de l'accompagnement et de l'évaluation des leviers de progression professionnelle.

Objectif : soutenir les enseignants dans la durée, plutôt que les laisser seuls face aux difficultés

→ [Recommandation R21](#)

Reconnaître le travail réel des enseignants

Mieux prendre en compte les dimensions encore trop peu visibles du métier : concertation, suivi des élèves, coordination, lien avec les familles, missions complémentaires.

Objectif : rapprocher la reconnaissance professionnelle du travail réellement exercé.

→ [Recommandation R27](#)

Faire de l'établissement un lieu d'appui professionnel

Renforcer le rôle de l'établissement dans l'organisation du travail, la coopération, le dialogue avec les familles et les appuis de proximité.

Objectif : créer des conditions d'exercice plus soutenables au quotidien.

→ [Recommandations R14 et R20](#)

En filigrane

Le sujet n'est pas seulement l'avenir du **métier enseignant**, mais la **capacité collective** à lui redonner des **conditions d'exercice** à la hauteur de son rôle.